

**Rapport général sur les
élections municipales et
législatives du 23 novembre et
21 décembre 2013**

janvier 2

2014

Le rapport décrit l'ensemble des opérations électorales de la préparation au déroulement du vote. Les résultats sont présentés et commentés ; les enseignements sont tirés en guise de leçons pour l'avenir.

**Commune de Tachott –
Communauté de Tachott
Barané**

Auteur : Dr Sadio Traoré

1. La pré-campagne

1.1 Les opérations d'enrôlement

Les opérations d'enrôlement ont été suivies par le directoire. Des moyens y ont été engagés notamment sous forme d'appui aux individus pour leur permettre de récupérer leur pièce d'identité ou sous forme d'appui conseil sur la nécessité de l'enrôlement et le devoir citoyen en vue des élections. Les dépenses engagées pendant cette phase y compris la préparation de la campagne elle-même figurent au tableau qui suit.

Tableau 1 : Dépenses effectuées pendant l'opération d'enrôlement et la pré-campagne

	Niéléba	Artoumo	Elware	Hassei Sidi	Hel Sounou	Tachott Barané	Tachott Botokh	Ailleurs/ imprécis	Total
Retrait de cartes			60 000			6 000	67 400	46 000	179 400
Visite de contact	9 500	9 500					52 000		71 000
Voyage			4 000	15 000				78 100	97 100
Frais Gueladio			24 800		12 000		24 200	136 600	197 600
Téléphone								4 000	4 000
Bakary Diaguily								40 000	40 000
Autres frais	8 000	4 000						7 100	19 100
Total	17 500	13 500	88 800	15 000	12 000	6 000	143 600	311 800	608 200

1.2 Les tournées de pré-campagne

Elles ont consisté en des opérations de visite de contact sur le terrain avec les responsables locaux et les populations. Ce fut également l'occasion de tâter le terrain et de cibler les conseillers potentiels. Toutes les principales localités de la commune ont été visitées. Il s'agissait de Hel Sounou, Artoumo, Niéléba Peul, Niéléba Soninké, Hassei Sidi, El Ware 1 et 2 ainsi que Wouro Magnan. En définitive, l'équipe de conseillers constituée comprenait 17 membres dont un (1) à Hel Sounou, un à Artoumo, un à Niéléba Peul, un à Niéléba Soninké et un à Hassei Sidi ; 2 membres à El Ware, cinq (5) à Tachott Botokholo et cinq (5) à Tachott Barané.

1.3 La gestion des deux tendances par l'UPR

L'histoire des deux listes remonte à la démarche faite par les Baraninko auprès de leur voisin en vue de constituer ensemble une seule et même liste face à une candidature concurrente. Mais la réponse des Botokhollonko a été si décevante que les nôtres ont jugé utile de présenter une liste qui leur sera propre. C'est à ce titre que les deux listes de la même mouvance présidentielle se sont trouvées côte à côte pour défendre les mêmes couleurs, celles de l'UPR, le parti présidentiel.

Les tractations pour le choix de l'une ou l'autre liste devant représenter le parti pour l'élection municipale allaient bon train avec les jeux d'alliance et de pression des lobbies notamment celui de Sidney Sokhona, un des cadres influents du parti présidentiel et qui est d'obédience botokhollonké. Ces tractations se sont poursuivies jusqu'à la fin du délai légal imparti, en même temps que la

formation des listes des législatives. Vers l'échéance du délai légal, le parti a invité les deux listes à négocier en vue de leur fusion. Mais sur quelle base les deux listes devaient négocier ?

1.4 L'arbitrage et la décision de l'UPR

La liste de Barané disposait de l'assiette la plus large sur la base des adhésions lors de l'implantation du parti ce qui a valu à Gueladio, notre Maire candidat, d'être un président de section avec 45 unités de base contre 3 seulement à Sidi Hanoune, le Maire sortant. Ces statistiques devaient constituer les bases de discussion et les références pour la constitution de la liste commune. C'est ainsi que Barané a revendiqué les 4/5 des conseillers soient 14 sur 17 tandis que Botokhollo proposait un partage égal des conseillers en plus de revendiquer la tête de liste. Les négociations ont buté sur ces deux positions intransigeantes. Finalement, sans une raison évidente, le parti a tranché en faveur de Botokhollo. Le lobby de Sidney a bien fonctionné sur fond de corruption des représentants locaux du parti !

C'est ainsi que s'est terminé le feuilleton de la bagarre des listes. Barané en a tiré la conclusion, en se retirant du parti présidentiel.

1.5 La sortie de l'UPR et l'adhésion à El Wiam

Mécontent de voir sa liste rejetée par le parti présidentiel alors qu'ils sont les premiers adhérents du parti, les Béraninko furent touchés dans leur amour-propre et ont décidé à quelques exceptions près de bouder le parti présidentiel et de voler au secours d'un autre parti. Avec l'aide des ressortissants de la communauté à Nouakchott, le parti qui a retenu l'attention fut El Wiam, le parti de BODIEL ould Hmoïd.

2. La campagne électorale

2.1 La préparation de la campagne

Il n'y a pas eu à proprement parler de préparation de la campagne non seulement par inexpérience mais aussi par le fait que l'atmosphère qui a prévalu à la suite du rejet de la liste et la sortie du parti présidentiel était quelque malsaine, dominée par des positions antagonistes et des soupçons de trahison de part et d'autre¹. La préoccupation était de calmer les esprits, d'en appeler à l'honneur et à la dignité des uns et des autres, les exhortant ainsi à former une équipe soudée, garant de toute réussite.

Une réunion préparatoire au niveau des conseillers avait été fixée au 6 novembre 2013 en vue de discuter de la préparation de la campagne. L'absence de certains conseillers (voir la liste de présence en annexe 1) augurait déjà des lendemains difficiles quant au bon déroulement de la campagne. La réunion a donné un certain nombre de directives : chaque conseiller doit dresser une tente qui servira de site pour le parti, notamment lors de la visite de l'équipe de base ; un guide a été lu pour canaliser et harmoniser éventuellement les discours ainsi que les interventions publiques, etc. Les

¹ La position du village était la sortie de l'UPR et l'adhésion au parti El Wiam sur proposition des ressortissants de Nouakchott. Cette ligne préconisait le vote du maire ainsi que des trois autres listes du parti : le député, la représentante femme et le Chef du parti. L'autre position tout en cautionnant la sortie du village de l'UPR, soutenait le vote du maire sous les couleurs de El Wiam mais le vote des autres listes sous les couleurs de l'UPR du fait de certains engagements personnels.

conseillers ont questionné sur la visite de l'équipe de base ainsi que la conduite à tenir avant et après cette visite. En guise de réponse, il leur a été dit qu'il ne s'agirait pas de siéger en permanence sous la tente ce qui risque de générer des dépenses importantes au regard de la durée de la campagne mais plutôt de manifester notre présence et d'accueillir surtout les membres de l'équipe de base le jour de leur passage.

Côté financement, sur les fonds mis en place au moment de l'enrôlement, il restait un peu plus d'un million, somme sur laquelle le directoire comptait. La logique aurait voulu que l'on élabore un programme et des activités afin d'obtenir un budget et évaluer ainsi, au regard des avoirs, le gap à rechercher. Il n'en a été rien ! Certains membres préconisaient tout simplement de considérer le montant disponible comme budget et de lui calquer les activités principales. Mais plutôt que de budget et de programme ficelés, ce n'était ni plus ni moins que du pilotage à vue.

2.2 Le déroulement de la campagne

Comme on s'y attendait, elle s'est déroulée dans une parfaite imprécision pour ne pas dire un désordre complet. Deux sites servaient de lieu de rencontre. Une tente dressée à Botokhollo près des locaux de la gendarmerie et un siège de campagne, en l'occurrence la maison de Bakary Dawo à Barané. Sur recommandation de nos partisans de Botokhollo les vieux notamment, les activités furent concentrées plutôt à Botokhollo. Toutefois, la programmation se faisait à Barané et les détails communiqués aux différents sites selon le cas.

La programmation se discutait en assemblée générale. Vue la lenteur des décisions, on parvenait à dégager tout au plus le programme de la journée. Cette discussion en assemblée générale quoi que partagée par la plupart, nous a livré ses limites à la fois en terme de perte de temps mais aussi en terme de contrôle de l'information. Bien évidemment les informateurs qui ne manquaient pas, approuvaient la démarche et ainsi nos faits et gestes étaient connus par la partie adverse.

Au niveau de l'animation, un tam-tam était organisé toutes les nuits, alternativement à Botokhollo et Bérané au tout début mais principalement à Botokhollo dès le milieu de la première semaine. Des tenues avaient été perfectionnées pour les danseurs (10 au total soit 5 pour les filles et 5 pour les garçons). Un groupe électrogène avait été mobilisé pour les besoins d'éclairage et d'alimentation des instruments de sonorisation loués sur place. A cet ensemble s'ajoutaient des micros et porte-voix ainsi que d'autres équipements de musique pour agrémenter l'atmosphère au gré du déplacement des voitures.

Les animations du soir prévoient une représentation théâtrale avec la troupe d'Artoumo qui avait préparé des sketches à l'occasion, mais faute d'équipements adéquats, la troupe n'a jamais pu se produire. Toutefois, la jeunesse d'Artoumo a régulièrement pris part aux tam-tams organisés, notamment à Tachott et à Hel Sounnou. Chaque soir, un diner est préparé pour les danseurs et organisateurs des soirées. Pendant toute la durée de la campagne, le repas et le thé sont servis régulièrement aux partisans qui passent la journée sous la tente.

Concernant les visites de terrain, le bureau a mis sur pied un parc de quatre (4) véhicules 4x4 et une (1) Mercedes 190. Tandis que les 4x4 servaient au transport des membres du Directoire à travers la commune, la Mercedes était utilisée essentiellement pour la sensibilisation ou les courses à l'intérieur du village.

La gestion de ce parc a été cahoteuse. Elle relevait dans un premier d'une commission (la commission matériel) dont le Président était lui-même propriétaire d'une des voitures en location. C'est cette commission qui devait négocier les tarifs de location, d'où un conflit d'intérêt flagrant qui n'est pas passé inaperçu ! Finalement c'est une nouvelle commission composée d'individus plus neutres qui a été mise sur pied pour prendre la relève. Celle-là aussi par inexpérience ou sur la base d'informations erronées² a négocié le tarif, dans un premier temps, à 20 000 (vingt mille) ouguiyas par jour, le carburant étant assuré par le Directoire. Après cinq jours d'activité, ce taux jugé élevé, a été ramené à 15 000 (quinze mille) avec toujours le carburant fourni par le Directoire.

Avec ainsi un parc de 5 véhicules mobilisés pendant toute la campagne, exception faite de deux jours, le coût financier était très élevé (voir tableau des dépenses). Le laxisme est constaté seulement au niveau des besoins réels mais également quant au suivi des déplacements pour une gestion rigoureuse du carburant.

2.3 Les dépenses de la campagne

Les axes mis en orbite pendant la campagne sont les suivants : l'axe Artoumo, l'axe Niéléba Peul, l'axe Hassei Sidi, l'axe El Ware (El Ware 1 et 2) et l'axe Wouro Magna. Quant à Botokhollo, le Directoire l'avait laissé entièrement à la disposition de nos partenaires de ce lieu. Toutes les localités de ces axes furent visitées pas moins de deux fois durant la campagne. Le partenariat fut scellé sur un travail de fond et une visite régulière des populations avec l'appui des conseillers, doublé d'incitations pécuniaires³ (paiement de thé et sucre, distribution de tenue, de sommes forfaitaires d'appui aux groupements et organisations, etc.).

Tableau 2 : Dépenses engagées pendant la campagne proprement dite

	Niéléba	Artoumo	ElWare	HasseiSidi	HelSounou	Tachott Barané	Tachott Botokhollo	Autres ⁴	Total
Carburant	10000							277400	287400
Restauration	10000	10000	10000			48000	314510		392510
Location		246300			20000	1180000	45000		1491300
Groupe électrique							6000	25000	31000
Thé/sucre		5000	25000		9000	12000	3000		54000
Animation		20000	40000	34500		105000	40000	129900	369400
Autre ⁵	62000	14500	389000	63000	25000	25400	521700	236400	1337000
Total	82000	295800	464000	97500	54000	1370400	930210	668700	3962610

² Certaines informations ont fait dire que le tarif de location est de 20 000 (vingt mille) ouguiyas par jour plus carburant et ceci applicable dans tout le pays pendant les élections. En outre des rumeurs ont fait croire que toutes les voitures de la région étaient mobilisées pour les élections et de ce fait, qu'il faille mettre à disposition pendant toute la campagne un parc auto et le fidéliser au risque d'en manquer si on procédait autrement.

³ Pour la dizaine de localités visitée et avec lesquelles des alliances ont été tissées, un forfait de 20 000 (vingt mille) accompagne les tenues des artistes auquel s'ajoute environ 5 000 (cinq mille) de thé et sucre ainsi que 30 à 35 000 (trente-cinq mille) d'appui soit aux populations soit à des groupements pertinents.

⁴ Il s'agit de dépenses effectuées sans aucune précision de site.

⁵ Ce sont essentiellement des dépenses sous forme de dons, d'appui ou de paiement de service rendu, etc.

Les dépenses effectuées pendant la campagne figurent au tableau qui précède. Nous les avons réparties suivant quelques rubriques principales et par site. Les deux Tachott arrivent en tête avec respectivement près de 1 million 400 et un peu plus de neuf cents mille. A Barané la location (celle des voitures notamment) a plus grevé les dépenses tandis qu'à Botokhollo c'est principalement l'aide et l'appui (rubrique « Autre ») et de restauration où plus d'argent a été dépensé.

C'est à Hel Sounnou et à Niéléba où moins d'argent a été dépensé (54 et 82 mille, respectivement) et ce pour deux raisons opposées. Hel Sounnou faisait figure d'un électorat quasi sûr pour lequel il n'avait pas été jugé nécessaire de mobiliser de l'argent. Malgré le rappel à l'ordre en ce qui concerne l'animation, Hel Sounnou avait été négligé quelque peu, n'eût été l'invitation du conseiller ayant abouti à une nuit d'animation. Le cas de Niéléba s'explique par la présence à Niéléba soninké d'une liste rivale, donc un électorat que nous jugions peu favorable.

3. Le vote du premier tour et ses enseignements

Deux éléments essentiels ont retenu l'attention en ce qui concerne l'organisation de la journée du vote : la restauration des représentants des bureaux et la logistique. En ce qui concerne la restauration une somme forfaitaire a été allouée à chaque bureau. S'agissant de la logistique, trois aspects ont été pris en compte : le transport des personnes âgées au niveau du village, le transport des électeurs éloignés de leur bureau de vote et le transport des électeurs qui sont occupés par le gardiennage de leurs champs.

3.1 Le déroulement du vote

Le vote a eu lieu comme prévu le 23 novembre 2013 avec une surprise de taille pour les représentants d'El Wiam. A l'ouverture des bureaux, ceux-ci ont été empêchés d'accéder aux bureaux de vote, faute de cartes d'accès. La question que les uns et les autres se sont aussitôt posée était celle de savoir si la distribution des cartes d'accès était du ressort du Candidat ou de la CENI.

Tableau 3 : Résultats du vote du premier tour selon les bureaux de vote

Bureau de vote ⁶	Nombre d'inscrits	Nombre de votants	Bulletins nuls	Suffrages exprimés	Bulletins neutres	Suffrages obtenus par candidats	
						UPR	EI WIAM
B1	460	416				296	60
B2						338	82
B3	516	422		381		24	340
B4	386	397				229	70
B5	463					100	31
B6						97	83
B7	516	409		393		17	320
B8	459	398				283	53
Total	2800	2042		774		1384	1039

Selon les informations du Candidat, celui-ci les a bel et bien demandées sur place à la CENI qui a promis de les acheminer soit même dans les bureaux de vote. Quoi qu'il en soit, le Candidat a dû se

⁶ B1, B2 et B8 sont les trois bureaux de vote de Tachott Botokhollo, B3 et B7 sont les deux bureaux de Tachott Barané, B4 : Artoumo, B5 : Niéléba, B6 : El Ware.

rende immédiatement à la CENI à Sélibaby pour récupérer les cartes d'accès et les acheminer aux différents bureaux de vote.

3.2 Les enseignements à tirer du premier tour

Des trois axes ci-dessus, seul El Ware (B6) a plus ou moins bien fonctionné. La présence de l'APP, a engrangé une bonne partie de l'électorat. Le reste a voté relativement à part égale entre les deux listes de l'UPR et d'El Wiam.

La déception a été principalement du côté d'Artoumo (B4) pour deux raisons. La première est qu'un des leurs était un conseiller de l'UDP qui présentait une liste rivale ; la seconde est que certaines personnes avaient été corrompues⁷ par la liste du Maire sortant.

Tachott Botokhollo n'a pas également répondu aux attentes pour quelles raisons ? Les mauvais scores de ses trois bureaux peuvent s'expliquer par la défection de notre électorat, les derniers jours de campagne par un jeu subtil de notre adversaire, celui de s'appuyer sur les élèves comme taupes⁸ qui ont diverti notre électorat en faveur du camp adverse. Cette réponse serait-elle suffisante pour justifier les résultats de Botokhollo ?

A Artoumo, un autre questionnement est de taille à savoir comment un de nos conseillers a pu accéder au bureau de vote au moment où tous nos représentants de bureau attendaient leurs cartes d'accès ? Représentait-il un autre parti ?

Nos partenaires de Tachott Jdide tout comme ceux de Hassei Sidi et d'El Ware n'ont pas voté à hauteur de souhait pour quelles autres raisons ? Des réponses et des solutions devaient être trouvées à toutes ces questions pour mieux affronter le second tour.

En définitive, le second tour devait se présenter sous un climat de suspicion et de déception.